

Fiche d'information

**ITINERAIRES DE DECOUVERTE
57CHayangeHurlevent**

Académie de Nancy/Metz

Collège Hurlevent, route de Neufchef 57706 Hayange

Z.E.P.: non

Téléphone : 03-82-85-42-48

Fax : 03.82.84.76.17

Mèl : ce.0572480@ac-nancy-metz.fr

**Coordonnées d'une personne contact : Mohamed.Hizbouallah@ac-nancy-metz.fr,
professeur de technologie**

Classes concernées : 5^{ème}

**Disciplines concernées : Technologie – Anglais - SVT- Arts Plastiques - Histoire
Géographie -EPS**

Date de l'écrit : mai 2003

Axe national concerné : axe 2 PNI4

Résumé :

Notre collège rencontre des difficultés de motivation des élèves, difficultés auxquelles les IDD ont paru être une réponse intéressante. A l'issue d'une formation IUFM, nous avons mis en place un fonctionnement par classe, chaque IDD étant animé par deux enseignants tour à tour ou conjointement. Notre bilan est mitigé.

Mots-clés :

Types d'actions	Objet	Dominante	Dispositif
Collège	IDD	Documentation	SVT Arts plastiques Histoire-géographie Technologie EPS Anglais

ITINERAIRES DE DECOUVERTE

57CHayangeHurlevent

Académie de Nancy/Metz
Collège Hurlevent, route de Neufchef 57706 Hayange

Sommaire :

Introduction

- **L'organisation des IDD dans l'établissement**
- **La mise en œuvre des IDD**
- **Bilan et perspectives**

Conclusion

Annexes : tableaux descriptifs de chaque IDD

Le collège Hurlevent de Hayange, classé « relativement favorisé », accueille 692 élèves dont certains ont perdu, ces dernières années, une part importante de motivation et d'intérêt pour le travail scolaire, ceci entraînant des situations conflictuelles entre élèves et enseignants. C'est ce qui a conduit l'établissement à demander une formation portant sur la gestion des conflits, puis un suivi pour répondre à la question "Comment enseigner autrement?", afin de remotiver les élèves. Les IDD ont paru être une réponse intéressante à cette problématique.

Depuis septembre 2002, plusieurs IDD niveau 5ème ont été mis en place. Ils couvrent les domaines et les disciplines suivantes :

- 1- Créations et techniques : "Quand l'outil vient au service du corps humain" (technologie et SVT)
- 2- Arts et humanités : "Festivités au Moyen-Age" (EPS et histoire : *annexe 3*) et "Le saint, le lion et le Carnaval" (Arts Plastiques et l'Histoire : *annexe 5*)
- 3- Langues et civilisations: "Les sports typiquement britanniques" (Anglais /EPS : *annexe 4*), "Parc naturel en pays anglophone, réalisation d'un guide" (Anglais /SVT : *annexe 2*) et "Production d'un year book, mon livre de l'année" (Anglais /Technologie : *annexe 1*).

Les IDD fonctionnent par classe, chacun étant animé par deux enseignants tour à tour ou conjointement. Les séances durant deux heures de suite ont lieu les après-midi. Avant la première période d'IDD, nous avons mené à bien deux semaines de concertation avec nos collègues respectifs.

Le premier IDD s'est terminé en Janvier 2003, suivi d'une régulation qui a permis de faire le point sur le 1^{er} itinéraire de découverte et de préparer le second (couvrant la période de Février à Mai 2003).

L'organisation

L'organisation choisie par notre chef d'établissement a semblé judicieuse : deux heures de suite bloquées dans l'emploi du temps des élèves et les deux enseignants disponibles à ce moment là, ce qui a entraîné une marge de manœuvre non négligeable.

Certains binômes ont constitué les groupes en demandant leur avis aux élèves (les groupes par affinités leur semblaient plus judicieux). D'autres ont préféré imposer la constitution des groupes en privilégiant l'hétérogénéité des élèves.

En ce qui concerne les modalités d'organisation, nous avons donc choisi de prendre la classe ensemble à 4 reprises (les 2 premières séances et les 2 dernières) puis de nous alterner. Nos intervenants privilégiés sont le professeur documentaliste et parfois des intervenants extérieurs ???.

Le choix de la plage horaire n'a malheureusement pas été des plus motivants : les fins d'après midi. Mais le problème le plus important est que le même binôme de professeurs a travaillé toute l'année (soit sur deux IDD) avec la même classe : les élèves n'ont donc pas exploré deux domaines différents et ont assez rapidement saturé en voyant les mêmes professeurs face à eux.

Mise en œuvre des IDD

Du thème aux sujets

Les élèves n'ont pas tous choisi un sujet qui leur plaisait mais dans l'ensemble ils ont appris à faire contre mauvaise fortune bon cœur et ont pris plaisir à découvrir des choses nouvelles et intéressantes. Certains élèves ont spontanément choisi des sujets en relation avec les attentes du binôme et ont, de ce fait, été plus motivés.

Travail de groupes

Les élèves ont aimé travailler en groupes ce qui ne se fait pas régulièrement dans un cours classique. Les élèves les plus forts ont pu enrichir leurs connaissances culturelles et réinvestir leurs acquis langagiers et ont été en mesure d'apporter leur aide aux plus faibles

Mais, l'ensemble des élèves a eu bien du mal à gérer son temps et son effort (quelques travaux ont été très décevants car bâclés et incomplets). Autre souci qui concerne la gestion de ces 7 groupes : les élèves sont bruyants, dispersés (entre leur salle de classe et le CDI) et certains en profitent; le professeur a bien du mal à cadrer tout cela et il faudrait vraisemblablement être à deux à chaque séance pour alléger cette gestion.

Autonomie

Les IDD ont tenté d'amener les élèves à exprimer leur point de vue en faisant des choix de manière autonome, mais un certain nombre de documents ont été distribués aux groupes pour cadrer leurs recherches. Dans certains groupes, l'autonomie plus ou moins imposée ne les a pas dérangés alors que pour d'autres cela a posé problème. Mais globalement au niveau 5°, nous avons rapidement constaté que les élèves étaient beaucoup moins autonomes que nous ne nous l'étions imaginés, ils ont du mal à se prendre en charge pour un travail en autonomie, et qu'il faut énormément structurer et encadrer les séances. La lourdeur des classes est un frein à la mise en place de travaux visant l'autonomie et l'autodiscipline.

Évaluation

Il est dans un premier temps nécessaire de procéder à une évaluation diagnostic pour repérer très rapidement les lacunes et travailler en fonction de cela pour acquérir davantage de savoir-faire.

Dans un second temps et d'un point de vue pédagogique, tous les élèves ne fournissent pas la même quantité de travail dans les groupes et l'investissement en IDD n'est pas toujours pris au sérieux car il ne s'agit pas d'une « vraie matière ». Se pose également le problème de l'absentéisme : qui a le matériel dans le groupe ? Comment évaluer des élèves absents lors de l'évaluation orale finale ?

Pour finir, la relation enseignant /enseigné est différente, car il y a plus de discussion, plus de temps consacré à chacun d'entre eux et une reconnaissance de l'autre au travers d'un travail ou d'une réalisation ; ces rapports diffèrent des rapports scolaires habituels.

Démarche documentaire

Tous les problèmes envisageables pour une démarche documentaire étaient réunis dans ce CDI : aucun ordinateur à la disposition des élèves au CDI, pas de réseau dans les "salles informatiques", BCDI2 chaotique, pas ou peu d'ouvrages documentaires en adéquation avec les projets, ou alors des documents obsolètes, des encyclopédies incomplètes ...

En effet, pendant plusieurs années, le poste de documentaliste a été vacant ou occupé par des maîtres auxiliaires non formés. Cela explique les carences de ce CDI, ainsi que l'absence de formation des élèves à la démarche documentaire.

Cette année, une documentaliste certifiée a été nommée dès la rentrée, mais à titre provisoire... Les élèves ont donc pu apprendre à interroger un sujet de recherche ; utiliser un sommaire ou un index ; trier, sélectionner l'information pertinente dans les documents qui leur étaient parfois fournis ; prendre des notes, les mettre en forme ; préparer un exposé oral...

Pour le second IDD, la documentaliste a assuré une formation à la recherche documentaire grâce à BCDI3 et Encarta, du moins concernant les IDD dont elle a été partenaire à part entière. Sur 6 IDD, elle a travaillé en partenariat actif avec trois binômes enseignants : travail de préparation, de concertation et participation à l'évaluation (fiches de suivi, évaluation de l'oral..).

Deux autres équipes de collègues l'ont sollicitée au titre de "prestataire de service", de manière ponctuelle, souvent en l'informant à la dernière minute (voire pas du tout) de la venue de leurs élèves au CDI sans préciser leurs projets. Dans ces cas précis, le CDI a surtout servi de lieu de délestage !

Le travail d'équipe

En choisissant de participer aux IDD nous ne savions pas exactement ce qu'ils impliquaient et nous nous attendions à ne travailler qu'en petits groupes (une douzaine d'élèves au maximum). Nous avons rapidement été confronté au problème de la gestion de la classe. En effet, il apparaît difficile de travailler en profondeur lorsqu'on est sollicité par les uns ou les autres en même temps. Il reste donc le regret de n'avoir pas pu s'investir davantage dans la recherche et de n'avoir fait que butiner de l'un à l'autre, surtout qu'il faut également maîtriser la classe de 30 élèves pour avoir un calme relatif et surtout un investissement sérieux. Nous pouvons cependant ajouter que les contacts entre les deux matières ont été enrichissants car c'est une autre façon de travailler.

Bilan et perspectives

Après cette première année d'IDD, nous pouvons faire un certain nombre de remarques concernant la préparation, l'organisation, la gestion, l'efficacité, les apports pour les élèves et les conséquences.

Pour réussir les IDD de l'année scolaire à venir, il nous semble nécessaire de nous concerter dès le mois de mai afin de définir les thèmes, les partenariats, les objectifs, les besoins des élèves tant en formation qu'en matériel. C'est l'un des paramètres de la réussite des IDD.

Nous maintiendrons le fait de valoriser l'ensemble du travail effectué sous forme d'exposition et par la fabrication de quelque chose de concret, qui a permis de motiver la majorité des élèves en difficulté : alors que les recherches ont été perçues comme une activité ennuyeuse, ce qui n'est pas étonnant dans les conditions données, les travaux de production ont été réellement appréciés par tous. En outre, ces réalisations concrètes (parchemin, écriture, danse, acrobaties...) aident l'élève à avancer car il se sent valorisé aux yeux des autres. Plus la séance est structurée et mieux les élèves réagissent. De même, un groupe intéressé peut réaliser un très bon travail sur un type de travail, mais peut également se montrer décevant l'heure suivante sur un travail différent. Un enseignant d'EPS ajoute : « J'ai l'impression d'être passé à côté d'un des objectifs des IDD qui est l'accès à l'autonomie. J'ai souvent imposé mes idées plutôt que de les laisser créer. Mais les élèves n'ont pas encore la capacité de tout inventer... ».

Le poste de documentaliste va se retrouver à nouveau vacant ou occupé par un vacataire : les problèmes de fonctionnalité du CDI, de richesse et pertinence du fonds documentaire, de disponibilité des lieux et de la personne ressource qu'est la documentaliste (qui s'est vite imposée comme intervenant indispensable à la bonne démarche de recherche et d'appropriation d'informations pour nos élèves) vont se poser de manière plus cruciale, sans que nous ne voyions de solution...

Certains binômes sont à nouveau prêts à participer aux IDD 2003/2004, mais vraisemblablement pas dans les mêmes conditions. En effet, le binôme EPS/Anglais ne s'est pas avéré des plus judicieux quant aux choix pédagogiques communs.

L'effectif de 30 élèves par séance a été bien lourd à gérer et nous a laissés une impression de superficialité : travailler en groupes réduits serait nettement plus productif. En outre, le choix imposé d'évoluer avec la même classe pendant toute l'année sur deux IDD différents a réduit la motivation à son strict minimum ; il faudrait donc arriver à travailler avec deux classes différentes sur le même IDD afin de perfectionner la démarche et d'amortir la préparation et le suivi qui sont loin d'être négligeables.

Nous en sommes également arrivés à la conclusion qu'il est quasi impossible de ne pas donner de notes chiffrées aux élèves, ne serait-ce que pour les motiver sur la durée.

Enfin, les séances de concertation prévues doivent aussi avoir lieu pendant les IDD et non pas uniquement avant et après, c'est à dire de façon intermédiaire et régulière pour faciliter le suivi et l'interdisciplinarité.

Un autre problème important est le temps imparti aux IDD (2 heures). Les élèves en difficulté s'essouffent très vite : la dernière demi-heure leur a semblé souvent très longue, malgré tous nos efforts nous ne sommes pas arrivés à les re-motiver. Il serait bon de réduire à 1 ½ la durée

de la séance mais dans notre établissement soumis à un ramassage scolaire, cette proposition reste difficile à mettre en place.

Un certain nombre d'écueils pourront être évités lors du prochain IDD. Par exemple, les fiches de suivi ont fait perdre du temps car elles étaient trop fastidieuses (une par groupe et par séance) et donc mal utilisées par les élèves, il nous faudra les alléger pour qu'elles deviennent efficaces. De plus, il apparaît qu'il ne faut pas mettre la barre trop haut : demander moins aux élèves mais que le travail soit rigoureux et soigné. Il est également nécessaire de procéder à une évaluation diagnostic pour repérer très rapidement les lacunes et travailler en fonction de cela pour acquérir davantage de savoir faire, il va s'agir de les accompagner dans leur travail en leur donnant des consignes précises, claires et ciblées. Ce sera le seul moyen de les aider à avoir des méthodes de travail efficaces et à mettre en pratique les savoirs faire acquis. Tout cet investissement est donc un travail de longue haleine car les IDD demandent énormément d'investissements tant au niveau présence en cours qu'en préparation et gestion de cours.

Avant tout, ce qui pourrait être un projet privilégiant une pédagogie diversifiée, pour motiver des élèves en difficulté, n'en est pas un à cause de l'effectif par trop important des classes, impossible le plus souvent à gérer, notamment à cause de leur hétérogénéité..

Des problèmes se sont posés aussi lors de la recherche de documents : la salle informatique et le C.D.I. ne sont pas adaptés pour des groupes importants et si peu autonomes que l'étaient nos élèves. Il manque des intervenants.

Globalement le manque de moyens à tous niveaux ainsi que budgétaires est criant car il n'y a aucun fond pour financer un projet aussi ambitieux (visites, expo, matériel, etc.). Cela freine le bon fonctionnement des IDD.

Forts de l'expérience des premiers IDD et disposant maintenant d'outils plus nombreux et mieux adaptés aux projets, nous avons préparé la seconde session d'IDD avec davantage de sérénité : objectifs et compétences à acquérir mieux définis, calendrier plus précis ...et il me semble que ce travail porte ses fruits.

Il est vrai que les IDD sont une façon différente d'amener l'élève vers le savoir et c'est vraisemblablement en suivant ces quelques conseils que nous pourrions encore améliorer les résultats de nos attentes. Il ne faut pas nous décourager car la bonne volonté de tous reste de mise pour l'an prochain.